

Le Choeur Ars Viva - Puy de Musicque a été fondé en 1973. C'est à cette date, en effet, que fut créée la Chorale de la Maison des Jeunes et de la Culture d'Evreux, à l'initiative de Patrick Belliard, qui en assumera la direction musicale jusqu'à la fin des années 1980.

Au cours de la dernière décennie, le chœur « Ars via – Puy de Musicque » a donné sous la direction de ses chefs successifs, Alexandre Adamiec (2003-2010) et Marie-Lou Michaud (2010-2013) une grande variété d'œuvres vocales, principalement issues du répertoire sacré. Agréé par l'ODIA de Haute-Normandie et subventionné par la ville d'Evreux et le département de l'Eure, le chœur compte actuellement près d'une quarantaine de choristes amateurs, originaires d'Evreux et de ses alentours.

Après des études universitaires de musicologie, **Bruno Boterf** choisit de se consacrer au chant. Sa voix de ténor léger lui permet de prendre rapidement place auprès des meilleurs chefs dans les cantates et oratorios de Bach et Haendel, les œuvres sacrées de Monteverdi, Cavalli, Mozart et Rossini... Titulaire du Certificat d'aptitude de musique ancienne, Bruno Boterf, pédagogue confirmé (CNSMD de Lyon, Conservatoire Royal de Liège) nourrit une passion pour la polyphonie qui l'a conduit à créer son propre ensemble professionnel, Ludus Modalis, ensemble vocal et parfois instrumental dont le répertoire trouve sa source dans la musique vocale de la Renaissance et du début de l'ère Baroque. Il a participé à de nombreux enregistrements pour les firmes Harmonia-Mundi, Ricercar, Alpha, Erato, CBS, Auvidis, Ramée avec Ludus Modalis et tout récemment Ricercar pour les premiers volets d'un projet Henry Du Mont dont il assume la direction artistique. Il dirige Ars Viva depuis septembre 2013.

Sarah Soularue est née dans le Midwest américain, elle est professeur au conservatoire de Gisors a commencé l'orgue à douze ans après de solides études de piano. Elle obtint successivement le Diplôme Supérieur d'Orgue de l'Ecole César Franck, le Prix d'Excellence du Conservatoire Marcel Dupré de Meudon, la Licence de Concert de l'Ecole Normale de Musique de Paris et un brillant Premier Prix d'Orgue du Conservatoire National Supérieur de Paris décerné à l'unanimité dans la classe de Rolande Falcinelli. Première citoyenne américaine à avoir remporté cette distinction, Sarah Soularue reçut en outre le Prix de la Fondation Yves Brieux-Ustaritz et le Prix Alexandre Guilmant et Albert Périlhou. Outre les récitals en soliste qu'elle donne en Europe et aux Etats-Unis, Sarah Soularue aime particulièrement travailler avec des ensembles vocaux et des orchestres. C'est ainsi qu'elle a collaboré avec de nombreuses formations dont le Chœur de Chambre de Paris, le Chœur de Chambre d'Ile de France, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'ensemble Ludus Modalis, etc. Elle a assuré la création de plusieurs œuvres de musique contemporaine pour France Musique (Renaud Gagneux, Nicolas Zourabichvili, Bruno Ducol...).



Programme

Louviers

Eglise Notre Dame

Vendredi 5 mai à 20h30

Pour connaître le calendrier de nos concerts et en savoir plus sur le chœur Ars Viva Puy de Musicque, visitez notre site internet :

<http://choeurarsviva.jimdo.com>



Via Crucis

Franz Liszt (1811-1886) Introitus S 268 (1884) *orgue*

Venance Fortunat (6ème siècle) Vexilla Regis *hymne processionnelle*
chœur a cappella

Franz Liszt In donum Domini ibimus *prélude* S671 (1884) *orgue*

Franz Liszt Ave Maris stella S.34/1 (1865) *chœur et orgue*

Johannes Brahms (1833-1897) Prélude et Fugue en la mineur sur le choral "*O Traurigkeit, o Herzeleid*" W008 (1858/1873) *orgue*

Franz Liszt Crux *hymne des marins* S 35 (1865)

Franz Liszt Via crucis S 53
(1876-9) *chœur; orgue, baryton solo**

Vexilla Regis

Station I. *Jésus condamné à mort*

Station II. *Jésus est chargé de sa croix*

Station III. *Jésus tombe pour la première fois*

Station IV. *Jésus rencontre sa très sainte mère*

Station V. *Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix*

Station VI. *Sainte Véronique*

Station VII. *Jésus tombe pour la deuxième fois*

Station VIII. *Les femmes de Jérusalem*

Station IX. *Jésus tombe pour la troisième fois*

Station X. *Jésus est dépouillé de ses vêtements*

Station XI. *Jésus est attaché à la croix*

Station XII. *Jésus meurt sur la croix*

Station XIII. *Jésus est déposé de la croix*

Station XIV. *Jésus est mis au sépulcre*

Franz Liszt Qui seminant in lacrimis S.63 (1884) *chœur et orgue*

Sarah Soularue Orgue

Chœur Ars Viva (*Jean Michel Guieu, *baryton solo, membre du chœur*)

Bruno Boterf Direction musicale

Quelques mots sur notre programme

Franz Liszt (1811-1886), pianiste virtuose, compositeur prolifique au romantisme bouillonnant, a au soir de sa vie volontairement tourné le dos à cette exubérance, entrant dans les ordres et composant alors des œuvres empreintes d'un profond sentiment religieux.

Notre programme est constitué d'œuvres composées pour la plupart pendant ces années 1860-1886. Franz Liszt est à ce moment de sa vie, profondément affecté par des drames personnels, notamment la perte de son fils puis de sa fille. Il quitte alors la scène musicale (Berlin, Paris) pour rejoindre Rome, l'orgue devenant le partenaire privilégié de sa musique.

En témoignent les deux pièces Introitus et in donum Domini ibimus dei toutes deux composées en 1884, elles témoignent de ce besoin de ressourcement et le refus de la virtuosité gratuite. L'instrument s'y fait expressif et souvent émouvant.

Vexilla Regis, cette hymne processionnelle a été composée par Venance Fortunat, évêque de Poitiers, à l'occasion de la transmission des reliques de la Sainte-Croix (19 novembre 569) de Tours, au monastère de la Sainte-Croix à Poitiers. Elle est chantée comme hymne des vêpres de la Semaine Sainte, et glorifie le mystère de la croix.

Crux est une hymne composée par Liszt dans ses années romaines mais publiée à Brest en 1865. Elle reprend le thème de l'adoration de la Croix, qui aura tout au cours de sa vie dominé l'expression de sa foi.

"O tristesse, ô douleur! n'est-il pas déplorable que le fils unique de Dieu le Père soit porté dans la tombe?". Unifié par une mélodie anonyme de 1628, le diptyque plein d'affliction offre au jeune Johannes Brahms matière à mettre en pratique son aptitude à la variation. Le prélude renvoie à l'Orgelbüchlein de Bach mais également à la Via crucis, le choral étant utilisé par Liszt dans la douzième station de son chemin de croix. Il constitue un exemplaire Choralvorspiel à quatre parties dans lequel le pédalier prend en charge la basse discrètement chromatique.

La Via Crucis (chemin de croix) La composition s'ouvre avec l'hymne Vexilla Regis, dont sont choisis les versets soulignant la gloire de la croix. Suivent les 14 stations du chemin de croix qui sont rendues présentes par différentes allusions - citations de l'évangile, d'où sont choisis parfois seulement quelques mots pour évoquer la situation méditée - textes de la tradition latine et allemande liés avec la situation, méditée souvent assez librement. Elle prend la forme d'une fresque musicale sur la vie et la mort du Christ, évocation condensée de la Passion.

Cette pièce, écrite à la fin de la vie du compositeur et destinée au service liturgique, tente d'exprimer le mystère de la Passion, médité à travers toute l'histoire de la musique européenne, dans un langage musical neuf et révolutionnaire où l'on peut déjà entrevoir la révolution atonale. L'inspiration musicale qui va du chant grégorien aux chorals luthériens est traduite dans les accords et les harmonies les plus modernes.

Rompant avec l'atmosphère souvent méditative de la Via crucis, le motet Qui seminant in lacrimis « Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse » conclura notre programme de manière majestueuse et glorieuse.